16

B. 5.
142

EPREUVE
DES
CARACTERES,
Qui se fondent dans la Nouvelle
FONDERIE DE LETTRES
D'
ISAAC ET JEAN ENSCHEDE
à HAARLEM.

ST. BRIDE FOUNDATION
THE
WILLIAM
BLADES
LIBRARY

Augmentée & perfectionnée jusqu'à l'An 1744.

22241/
K

128

De BOEK-DRUKKONST, drie Eeuwen oud, door Koſter voortgeteeld
Uit Beukeſchors in 't Haerlems Hout, aanſchouwd haars Vaders Beeld
Op dit Papier, en roept verblyd: Dit Mannelyk gelaat
Zy aan de Onſterflykheid gewyd zo lang de Waereld ſtaat!

ADVERTISSEMENT.

ous vous montrons par cette Epreuve les Lettres, qui ſe fondent deja à nôtre Fonderie, & qui à nôtre ſentiment ne cedent en rien aux meilleures connuës en Europe.

Le Sieur Rudolphe Wetſtein *à* Amſterdam, *depuis peu y decedé, grand connoiſſeur & amateur de l'Imprimerie, avoit en premier lieu erigé cette Fonderie, & s'eſt ſervi en cela de l'habilité d'un grand Maitre en fait de Poinçons, qui a fait tous ceux de ces Lettres : Mais à peine le Sieur* Wetſtein *avoit-il mis les choſes en quelque état, qu'il vint à mourir vers la fin de l'année* 1742, *& nous eûmes par-là occaſion d'acheter cette Fonderie au commencement de l'année* 1743, *& depuis nous n'epargnons ni peine ni depenſes, pour la rendre plus complete & parfaite.*

Les Lettres Grecques, *qui ſe trouvent dans cette Epreuve ſe trouvoient pluſieurs années auparavant ſeulement chez la Famille des* Wetſteins, *qui en avoit fait faire les Poinçons à ſes depens, & imprimés quelques ouvrages en Grec avec ces Lettres.*

Les Lettres de cette Fonderie, taillées par ce grand Maitre ont, outre le beauté & netteté extraordinaire, encore une autre excellente qualité, qu'on ne peut decouvrir dans cette Epreuve, mais ſeulement dans les Lettres mêmes, ſavoir qu'elles ſont toutes par les Contre-Poinçons *taillées plus profondement, que jamais faiſeur de Poinçons a tenté & pratiqué, de ſorte que ces Lettres peuvent durer & ſervir plus long tems que d'autres, ayant outre cela cet avantage, que la matiere, dont elles ſont formées, eſt plus ſolide, ainſi qu'elles reſtent bonnes & d'uſage la moitie plus long tems qu'à l'ordinaire.*

Si donc ces Lettres ſe trouvent à Vôtre gré, nous attendons vos ordres, Vous priant ſeulement, de nous en avertir à tems, vû qu'autrement peut-être nous ne ſerions pas en état, de les fondre & delivrer au tems quel'on les ſouhaite. Nous reſtons avec bien du Reſpèt

Vos très humbles & très obeïſſans Serviteurs

ISAAC ET JEAN ENSCHEDE.

Groote opgeſlagen Capitalen.

Kleyne opgeſlagen Capitalen.

Paryſe Capitalen.

I J K L M

N O P Q

R S T U

V W X

Y Z Æ

Groote opgeſlagen Capitalen.

Kleyne opgeſlagen Capitalen.

Paryſe Capitalen.

J K L M

N O P Q

R S T U

V W X

Y Z Æ

Dubbelde Paragon Capitaalen.

ABCDE
FGHIJK
LMNOP
QRSWZ

Dubbelde Text Capitaalen.

ABCDEFI
GHJKLM
NOPQRSY
TUVWXZ

Dubbelde Auguſtyn Capitalen.

ABCDEFGH
IJKLMNOP
QRSTVUW
XYZÆ-,;:.

Dubbelde Mediaan Capitalen.

ABCDEFGHIJ
KLMNOPQRS
TVUWXYZÆ

Dubbelde Deſſendiaan Capitalen.

ABCDEFGHIKL
MNOPQRSTUV
WXYZJÆ-',;:.

Dubbelde Brevier Capitalen.

ABCDEFGHIKL
MNOPQRSTUVW
XYZÆJ:;,-

Text Romyn.

Lors qu'Aspaſie étoit concubine d'Artaxerxès : On ne ſauroit lui donner moins de vingt ans à la mort de Cyrus : elle avoit donc ſoixante - quinze ans lors qu'un nouveau Roi la demande comme une grace particuliere. PLTGA

ABCDEFHIJKMNOQSU
VWXYZÆ ÆABCDEFGHIJKL
MMNOPQRSTUVWYZ ÇẼÕỸ℞
1234567891o†([¶§!?ąǫſũm̃ñ

Text Curſyf.

Ciceron menagea toûjours Dolabella le plus doucement qu'il put. Il avoit ſans doute plus d'habileté que de fermeté, & il voioit que le parti de Pompée ſe ruïnoit de plus en plus par les contiuelles victoires de Jules

ABCDEFGHIKLMNO
PQRSTVWXYZ. UJÆ

AUGUSTYN ROMYN.

ULEFELD, ou Ulfeld, Cornifids, ou Corfits, petit-Fils du précédent, a été un des premiers Eſprits du XVII. Siècle; & s'il n'eût pas terni ſa réputation en manquant

abcdefghijklmnopqrſstuvwxyz
ÃẼÕÕẼÇÇ () [*] !!! ?? §*§ †† ¶¶
ħ ꝑ ꝓ ꝓ ꝑ ꝑ ꝓ ꝓ ꝓ ꝓ ꝓ ꝓ ꝓ ꝓ ꝓ ꝓ ãẽĩõm̃ñ
ABCDEFGHIJKLMNOPQRST
UVWXYZÆABCDEFGHIJKLMNO
PQRSTUVWXYZÆ & ct æ œ k w ẏ ꝛ ꝰ ç̊ ê
1234567890:; ffi ffi ffl ffl ſt ſi fi ſſ ſſ

Auguſtyn Romyn, num. 2.

Commentateurs d'Ariſtote auroit tout autrement répondu à la queſtion de l'Impératrice, que ne fît Pierre de Damien. Il auroit ſoutenu que le bien public demande & qu'en cette action là, autant & plus qu'en aucune autre, 13467890 ꝛ ẏ [†] * ¶ ?)

ABCDEFGHJKLMNOP
QRSTUVWXYZÆ
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ

Auguſtyn Curſyf.

Totum meæ pondus injuriæ Romanis auribus intimare ſtudebo, & tam Epiſcopum quam Canonicos, quoniam primum judicium de illo qui in me malus extitit mutare machinati ſunt, quantum potero perurbabo, ac

ABDEFGHIJKLMNOPQR
STUVWXYZÆ & ct

Mediaan Romyn.

COLONNA (VICTORIA) Dame illuſtre & ſavante. Voiez VICTORIA COLONNA. André cite mépriſe à Rivet. Nous marquons une Lettre ce l'a copié en pluſieurs endroits. Voſſius ne croit point prétend que cet Archevêque de Florence. JAQUES COLUMNA, Dominicain & Hiſtorien a Florence l'a citée quelquefois. Poſſevin parle Antonin, Archevêque de d'un & il jusqu'à l'an Colophonienne. La nomme auſſi attribuelle de quelques Oracles en Vers &c. 1234567890

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ

Mediaan Curſyf.

Il s'en informa à Pomponius Atticus qui ne put l'en bien inſtruire. Il vouloit ſavoir ſi Rutilie étoit morte avant ou après ſon Fils. Rutilia vivo ne C. Cotta filio ſuo mortua ſit, an mortuo? Pertinent ad eum librum quem de luctu minuendo ſcripſimus. Dans une autre Lettre il ſe ſert de ces paboles; de Rutilia, quoniam videris dubitare, ſcires ad me cum ſcies, ſed quam primum. La Note de Corradus eſt trop curieuſe pour ne devoir pas être rapportée: Mortuo mortua eſt quod mirum?!

ABCDEFGHIJKLMNOPQRST VUWXYZÆ. âêîôû äëïöü

Deſſendiaan Romyn.

Il y a des gens qui les eſtiment beaucoup; quelques Proteſtans mêmes les louent. Mr. Arnoldus indique pluſieurs Paſſages des Ecrivains Catholiques qui ont admiré Rusbroch. Il n'oublie pas les Luthériens qui le louent, &il par le auſſi des Calviniſtes qui en ont jugé favorablement, mais il ne devoit pas mettre de ce nombre François Swertius qui eſt un Auteur bon Papiſte. Apparemment ce qui l'a brouillé eſt de s'être ſouvenu qu'il y a un Livre intitulé Athenæ Batavæ, dont l'Auteur étoit Calviniſte, &c. ſſl ffl ſſi ffi

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZ: ?!Æ

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ 1234567890 § * †

DESSENDIAAN CURSYF.

Ciceron menagea toûjours Dolabella le plus doucement qu'il put. Il avoit ſans doute plus d'habileté que de fermeté, & il voioit que le parti de Pompée ſe ruïnoit de plus en plus par les continuelles victoires de Jules Céſar. Il craignoit apparemment que le vainqueur ne ceſſât enfin d'uſer de clémence, & ne ſe défit de ceux qui avoient à l'ame républicaine, avec des talens capables de le traverſer. Te intuens, Dolabella, qui es mihi cariſſimus, non poſſum de utriusque veſtrum errore reticere. Dicerem, &c.

áéíóú äëïöü àèìòù ſtfffſtfſtffſtffſtffſtffſi

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTVWX

YZJUÆ 1234567890j:;?ſçkwxyzæœ

Garmond Romyn.

Lors qu' Aſpaſie étoit concubine d'Artaxerxès. On ne ſauroit lui donner moins de vingt ans à la mort de Cyrus: elle avoit donc ſoixante-quinze ans lors qu'un nouveau Roi la demande comme une grace particuliere, & lors qu'un Roi à qui elle avoit appartenu cinquante-cinq ans ne put ſe réſoudre à la céder; il faloit donc qu'à cet âge-là elle eût encore beaucoup de charmes. Cela n'eſt-il pas extraordinaire? Peut-on s'imaginer ſans rire qu'une femme de prés de quatre-vingts ans ſoit faite Prêtreſſe, afin qu'aucun homme n'en puiſſe jouïr? A-t-on beſoin alors d'être enga-

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ.1234566890

Garmond Curſyf.

eut, celle qu'il aima le plus fut Aſpaſia, qui eſtoit fort âgée & toutesfois très-belle, qui avoit eſté putain de ſon feu frere, Darius ſon fils en devint ſi fort amoureux, tant elle eſtoit belle nonobſtant l'âge, qu'il la demanda à ſon pere en partage, auſſi bien que la part du Royaume. Le pere, pour la jalouſie qu'il en eut, & qu'il participât avec lui de ce bon boucon, la fit Prêtreſſe du Soleil; d'autant qu'en Perſe cet-j'entens mieux la Magie, je bois mieux que lui, & je poromieux le vin que lui (29). C'eſt un efféminé, c'eſt un patron, il ne monte pas à cheval lors même qu'il va à la chaſſe,

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ

Galjart Romyn.

Ce ne fut pas encore tout ce que les Athéniens y perdirent. B Une autre Flotte de cinquante voiles qu'ils envoyoient au ſecours de leurs gens aſſiégés, entra dans une des bouches du Nil fort peu de tems après que la place eut été rendue, dans le deſſein d'aller les dégager, ne ſachant encore rien de ce qui étoit arrivé. A peine y étoit-elle entrée, que la Flotte de Perſe qui tenoit la me vint l'y attaquer par derriére, pendant que l'Armée lui faiſoit des décharges de traits de desſus les bords de la riviére Il n'en écha pa que quelques Vaiſſeaux, qui percérent au travers de la Flotte ennemie, & tout le reſte y périt. Ainſi finit la funeſte guerre qu

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ [†].?!§

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ. 1234567890.

GALJART CURSYF.

Le Pape Pie IV. ſouhaita, vers le milieu ſeiſiéme ſiécle, que l'on fit un choix des plus belles Fables d'Eſope & d'autres anciens Auteurs, pour les faire mieux gouter aux jeunes gens, & pour les leur faire mieux retenir. Il chargea de l'execution de ce deſſein un des plus habiles Humaniſtes de ſon tems, nommé Faërno. On n'avoit pas alors les Fables de Phedre, qui ne parurent que vint ans après, comme il ſe reconnôit par la Lettre de l'un des Meſſieurs Pithou à ſon frere & par celle de M. Rigaut a M. de Thou. Faërne, obeiſſant a l'ordre du Pape, n'avoit aucun excellent modéle, qu'il put imiter, & la mort précipitée ne lui laiſſa pas le loiſir de revoir ſon ouvrage, & de le mettre au point

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ.

Grote Brevier Romyn.

Je ſai ce qu'eſt Lucrece, elle eſt ſage & discrette, A lui faire préſent mes efforts ſeroient vains, Elle a le cœur trop bon : mais ſes gens ont des mains ; Et, bien que ſur ce point elle les de ſavoue, Avec un tel ſecret leur langue ſe dénoue, Ils parlent, & ſouvent on les daigne écouter. A tel prix que ce ſoit, il m'en faut acheter. Si celle-ci venoit qui m'a rendu ſa lettre, Après ce qu'elle a fait j'oſe tout m'en promettre ; Et ce ſera hazard ſi, ſans beaucoup d'effort, Je ne trouve moyen de lui payer le port. CLITON. DOANTE. Certes, vous dites vrai, j'en juge par moi-même, Ce n'eſt point mon humeur de refuſer qui m'aime ; Et, comme * † ‡ § 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ.
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ. ? !-

Brevier Romyn.

J'ai promis dans l'Article du Maréchal d'Ancre de parler ici des réflexions de Balzac, ſur une penſée de Malherbe qui reſſemble à celle de Claudien: je m'aquitte de ma promeſſe. Il eſt vray qu'on parloit ainſi, avant que la Religion Chrétienne eût reformé le langage. On accuſoit les Dieux de tout le mal que faiſoient les hommes. La Providence divine étoit priſe tous les jours à partie, par quelqu'un qui ſe plaignoit que les choſes du Monde n'alloient pas comme il eut voulu. Ce Tyran heureux porte témoignage contre Dieu. C'eſt un ancien mot allegué par vôtre Ciceron; Et il n'eſt rien de ſi vulgaire dans les Vers des Poëtes Payens, que le crime de leurs Dieux, &c.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ.
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ.1234567890*?†

BREVIER CURSYF.

Il cauſa mille chagrins à Ciceron.] *Pour ne pas répéter ce que j'ai dit dans l'Article de Dolabella, touchant les nouvelles Tables qu'il propoſa en faveur des gens endettez, je me contente de rapporter une ou deux preuves du chagrin de ſon beau-pere. O dit! s'écrie-t-il dans une Lettre à Atticus, generum ne noſtrum potiſſimum, ut hoc, vel tabulas novas. Quod me audis, dit-il dans une autre Lettre, fractiorem eſſe animo, quid putas, cum videas acceſſiſſe ad ſuperiores ægritudines præclaras egneri actiones? C'étoit un jeune homme qui s'étoit mal comporté. Cœlius le fit entendre adroitement à Ciceron, lorſqu'il le félicita ſur ce mariage: je rapporterai ſes paroles, parce qu'elles contiennent le compliment que l'on feroit aujourd'hui en pareil cas. On excuſeroit le paſſé ſur la jeuneſſe, &c. áéíóú äëïöü áéíóú àèìòù ſſſ

JOLY ROMYN.

Ce ne fut pas encore tout ce que les Athéniens y perdirent. B B. Une autre Flotte de cinquante voiles qu'ils envoyoient au ſecours de leurs gens aſſiégés, entra dans une des bouches du Nil fort peu de tems après que la place eut été rendue, dans le deſſein d'aller les dégager, ne ſachant encore rien de ce qui étoit arrivé. A peine y étoit elle entrée, que la Flotte de Perſe qui tenoit la me vint l'y attaquer par derriére, pendant que l'Armée lui faiſoit des décharges de traits de deſſus les bords de la Rivière. Il n'en échappa que quelques Vaiſſeaux, qui percérent au travers de, &c.

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUV,WXYŻJÆ ç ç

ABCDEFGHIKLNOPQRSTUVWXYZJÆ 1234567890.

JOLY CURSYF.

Ce ne fut pas encore tout ce que les Athéniens y perdirent. B. B. Une autre Flotte de cinquante voiles qu'ils envoyoient au ſecours de leurs gens aſſiégés, entra dans une des bouches du Nil fort peu de tems après que la place eut été rendue, dans le deſſein d'aller les dégager, ne ſachant encore rien de ce qui étoit rien arrivé. A peine y étoit elle entrée, que la Flotte de Perſe qui tenoit la me vint l'y attaquer par derrière, pendant que l'Armée lui faiſoit des décharges de trait s de deſſus les bords de la Rivière. Il n'en échappa que quelques Vaiſſeaux, qui percédent au, &c. ----

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTVWXYZÆ ſi ſſ ſi ſi ſi ſt & Œ æ œ ù

NOMPAREL ROMYN.

Ce mouvement aiant ôté aux Alliés toute eſpérance de pouvoir combattre, il fut réſolu de bombarder l'Ennemi. On exécuta cette réſolution dès le meme ſoir. Les Danois en firent de meme à l'aide de ſeize Mortiers. Cette manière de faire la Guerre n'étoit pas du goût du Roi. On apprit qu'on ſe tourmentoit en vain, & qu'il n'y avoit pas moyen d'attaquer, l'Ennemi avec avantage. Cette nouvelle fit changer de réſolution au Roi. Il prit ce, & æ

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ 1234567890

abcdefghijklmnopqrſtuvwxyz. ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ

NOMPAREL CURSYF.

Ego vero quum ceteros Romanos omnes amicos habere expeto, tum præſertim te, C. Fabrici, quem inter ceteros civili militarique virtute præſtantiſſimum eſſe judico Unum deſſe tibi indignor, quod, re familiari anguſtiore utens, debitum magnis viris ſplendorem tueri minime potes. Sed hanc fortunae injuriam ego diutius tibi moleſtam eſſe non patiar, daboque auri arbentique facti & infecti eam copiam, qua ditiſſimorum quorumque cenſus facie vincas. Hoc enim in primis fortunaeque meae, &c. ũ ñ ũ m̃

abcdefghijklmnopqrſtuvwxyz. á é í ó ú à è ì ò ù ä ë ï ö ü ã ẽ ĩ õ ũ m̃ ñ

[ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ]

*(& Œ æ ſt ſi ſi ſi ſi ſſ ffi ffl ſſi ſſl ſſt ſb ſh ç ç : * ; ! ?)*

PAREL ROMYN.

Des que les Satyres de L. Sectanus eurent été répandues dans le Public, elles y produisirent l'effet qu'on devoit naturellement en attendre. La malignité ordinaire au cœur humain fait presque toûjours recevoir avec empreſſement ces ſortes d'Ouvrages, pour peu qu'il y ait de ſel & d'eſprit. On les lit avec avidité. Chacun y entend fineſſe. On y reconnoit Totaque victori tellus inventa pateret: Præbebat longam, nugari certa, querelam bellua. Cognati nimirum gentibus illis, Diſſimilesque parum, vexabt hospidis æes ſimioli; &c. denſis miſcebat omnia turmis, pejores mutilis cantoribus, & paraſitis. Quid fieret? Nugas & ludicra ferret Iberus? Sed non ad cædem viſum eſt fævire. Quid ergo? 1234567890.

abcdefghijklmnopqrſtuvwxyz. ſiſi ſſſſ ſſſ ſtſtſſſſſſſſ (*†) [§] ¶ ſb ꝓ. ⁹ ⁹ ⁹ ⁹

äëïöüññ ęę ççç áéíóú äëïöü ?'!;- áéíóú àèìòù

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ.

PAREL CURSYF.

Parmi les Manuſcrits de Mr. le Conſeiller Rauchin, il y en a un de Martinus Polonus de geſtis Pontificum & Imperatorum; ſur lequel on fait cette Note: Lexemplaire eſt beau, & il y eſt parlé de la Fable de la Papeſſe Jeanne; mais j'en ai un autre exemplaire, dont le caractère paroît encore plus ancien, où il n'en eſt fait aucune mention. Je ne parlerai plus que d'un Manuſcrit de la Bibliothèque du Louvre, intitulé: Theſaurus Regiæ Franciæ, acquiſitionis Terræ Sanctæ de ultra mare, nec non ſanitatis corporis ejus, & vitæ ipſius prolongationis, ac etiam cum cuſtodia propter venenum. Le Manuſcrit paroît original. L'Auteur ſe nomme, & marque le tems auquel il a écrit, dans une eſpéce de Préface, que l'on rapporte: 1234567890

abcdefghijklmnopqrſtuvwxyz æœfiſiſſfifffffffffffffl [§] (*) † ? ſ ſ

ſmäëïöüñ áéíóú äëïöü áéíóú àèìòù

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ

ROBYN ROMYN.

Sur-tout, nul ſecret plus infaillible pour ſe faire eſtimer des ignorans & des ſots, qu'un uſage induſtrieux des Termes & des Figures de la Géométrie. A coup ſûr ceux, qui n'y entendront rien ſeront les prémiers à vous prôner. Apprenez vîte Euclide! Allons, tâchez de nous parler de Diagonales, de Tangentes, de Sécantes, de Prisme, de Paralléles, de Rhmmbes, de Polygone, de Cylindres. Si ce Jargon vous effraye, évertuez-vous du moins à barbouiller un peu de papier. Tracez y des figures. Artibus his aſinos capies, cerebrique minores tu quoque, perpetuo quorum celebrabere bombo, &c. Quam late genus hoc citra Alpes regnat & ultra. Quin properas igitur potioribus addere libris Euclidem? Satis eſt, ſi magna vocabula diſcas; & diagonales, tangentes, atque ſecantes, 1234567890.

abcdefghijklmnopqrſtuvwxyz&ctſiſiæœfffiflfffiflſtſtfffiflſſſſſſ (†) * [§]

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXXZ äëïöü äëïöü ſb áéíóú àèìòù

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆ ęę

DIAMANT ROMYN.

Eclairciſſons ceci autant qu'il ſera poſſible par la narration de Mr. de Puffendorf. Elle nous apprend la ruſe qu'Annibal Seeſted employa pour empêcher que le Comte ne ſe rétablit en Suede, & ne jouit du revenu de ſes biens. Il perſuada au Roi ſon Maître qui l'envoioit en Suéde lui donner ordre de recommander aux Sénateurs la cauſe du Comte. Il s'imagina que par ce moyen il le rendroit plus ſuſpect; car on accuſoit le priſonnier d'une trahiſon complotée pour le Roi de Dannemarc; rien n'étoit donc plus propre à le faire paroître coupable que l'interceſſion de ce Roi. Cette ruſe de Seeſted tomba par terre: les Suédois n'y prirent point garde, & ne voulant pas examiner les choſes à la rigueur après la fin de la guerre, & après la mort du Roi, ils déclarérent abſous le Comte Ulefeld. Alors ſon ennemi recourut à une autre ruſe il fut trouver le Comte Brahe, & le pria, &c. 1234567890 ?! § §

æ œ & ctſiſiffffffffffffffffffffl äëïöüñ ęę ççęę ⁹ ſb ſbſb [*] (⁹) ffffl

abcdefgkijklmnopqrſtuvwxyz äëïöü äëïöü áéíóú àèòù

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ

Dubbelde Text Griekſe Capitaalen.

ΑΒΓΔΕΖ
ΗΘΙΛΞΠΡ
ΣΥΦΧΨΩ

Dubbelde Mediaan Griekſe Capitalen.

ΑΒΓΔΕΖΗΘ
ΙΚΛΜΝΞΟΠ
ΡΣΤΥΦΧΨΩ

Dubbelde Deſcendiaan Griekſe Capitalen.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜ
ΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

Dubbelde Brevier Griekſe Capitalen.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜ
ΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

Publicke Text Greeke Capitalen.

ΑΒΓΔΕΖΗ
ΘΙΚΛΜΝΞΟ
ΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

Publicke Text Greeke Capitalen.

ΑΒΓΔΕΖΗΘ
ΙΚΛΜΝΞΟΠ
ΡΣΤΥΦΧΨΩ

Publicke Roman Greeke Capitalen.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜ
ΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

Publicke Italicke Greeke Capitalen.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜ
ΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

Text Grieks.

Ἵνα πληοωτῇ ὁ λόγος ὃν εἶπεν. Ὅτι οὓς δέδωκάς μοι, οὐκ ἀπώλεσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα. Σίμων οὖν Πέτρος ἔχων μάχαιραν, εἵλυ πέκσεν αὐτήν, καὶ τὸν τὸ ἀρχιερέως δοῦζητειτε ἄφετε τὸ ὑπάγειν, καὶ ἀπέκοψε αὐτοῦ τό δεξιόν δυλῳ; τῳ ποτήριον ὃ δέδωκε μοι ὁσεύ-ἦ.ι-ή-ἦ ύ ἶ ύ ΐ ί ῦ ὗ ῆ ὗ,ΐ.ΐ,ΐ ὗ ΰ ΰ ΰ ΰ ΰ ΰ ΰ ΰ ά ἔ.

Augustyn Griex.

Καὶ λέγων. Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱὸν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ κακὼς πάσχει. πολλάκις γὰρ πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ προσήνεγκα αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν αὐτὸν θεραπεῦσαι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν. Ὦ γενεὰ ἀπίστος καὶ διεστραμμένη ἕως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶν ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν; Φερετέ μοι αὐτὸν ὧδε. Καὶ ἐπέτιμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, καί

Mediaan Griex.

Βασίλισσα νότου ἐγερθησεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῶν ἀνδρῶν τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινεῖ αὐτούς· ὅτι ἦλθεν ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς ἀκοῦσαι τὴν σοφίαν Σολομῶντος· καὶ ἰδού, πλεῖον Σολομῶντος ὧδε.

Ἄνδρες Νινευὶ ἀναςήσονται ἐν τῇ κρὶσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτήν· ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωνᾶ· καὶ ἰδοὺ, πλεῖον Ἰωνᾶ ὧδε. οὐδεὶς δε λύπνον ἀθῖες κρυπτὴν τίφησιν, οὐδε ὑφό τον μόδιον Αλλὰ ἐτῖ τὴν λυκνίαν Ινα Νόι Σοκραες γαιρεθεῖν

Deſſendiaan Griex.

Καὶ λέγων. Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱὸν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ κακῶς πάσχει· πολλάκις γὰρ πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ προσήνεγκα αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν αὐτὸν θεραπεῦσαι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν· Ὦ γενεὰ ἄπιστος, διεστραμμένη, ἕως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶν ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν; Φερετὲ μοι αὐτὸν ὧδε· Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰη-

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΤΦΧΨΩ.

Garmond Griex.

Καὶ λέγων. Κύριε, ἐλέησον μου τὸν υἱὸν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ κακῶς πάσχει· πολλάκις γὰρ πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ προσήνεγκα αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν αὐτὸν θεραπεῦσαι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν· Ὦ γενέα ἄπιστος καὶ διεστραμμένη, ἕως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶν ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν; Φερετὲ μοι αὐτὸν ὧδε; Καὶ ἐπετίμησε αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, καί ἐξῆλθε ἀπ' αὐτοὺς

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΤΦΧΨΩ

Brevier Griex.

9 Ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος ὃν εἶ-πεν. Ὅτι οὓς δέδωκάς μοι, ᵉ οὐκ ‖ ἀπώλ εσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα. 10 ᶠ Σίμων οὖν Πέτρος ἔχων μάχαιραν, εἵλυ πέκσεν αὐτὴν, καὶ ἔσπασε τὸν τὸ ἀρχιερέως δοῦ-ῦζητεῖτε, ἄφετε τουτους ὑπά-γειν. λον, καὶ ἀπέκοψε αὐτοῦ τὸ ὠ-τὸ δεξιόν ῆο. τίοννδύλω ‖ ιν δὲ ὄνομα ᵍ τῶος. άΜλχ 11 Εἶπεν οὖν ὁ Ἰησοῦς Πτ-ῦζητρῳ. Βάλετ μάχαιράν ʰ σου ‖ εἰς θήν τὴκην. τὸ ποτήριον ὃδέ-δωκέ μοι ὁ πατὴρ, οὐ μὴ πίωαὐτό; 12 Ἡ οὖν σπεῖρα καὶ ὁ χι-λίαρχος καὶ οἱ ὑπηρέτα τῶνι Ἰουδαίων συνέλαβον τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔδησαν αὐτόν. 13 Καὶ ⁱ ἀπ ἤγαγον ‖ αὐτὸννπρὸς Ἄνναν πρῶτον· ἦν γὰρ πεν-θερὸς τοῦ Καϊάφα ὃς ἦν ἀρχιε-ρεὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου. 14 Ἦν δὲ ᵏ Καϊάφας ὁ συμ-συμφέρει ἕνα ἄνθρωπον ⁱ ἀπολέ-σθαι ‖ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ ᵐ.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΤΦΧΨΩ,

Collonel Griex.

Καὶ λέγων. Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱὸν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ κακῶς πάσχει· πολλάκις γὰρ πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ προσήνεγκα αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν αὐτὸν θεραπεῦσαι. Ἀποκριθεὶν δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν. Ὦ γενεὰ ἄπιστος καὶ διεστραμμένη, ἕως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶς ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν; Φερετὲ μοι αὐτὸν ὧδε. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον· καὶ ἐθεραπεύθη ὁ παῖς ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης. Τότε προσελθόντες οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ κατ' ἰδίαν, εἶπον. Διατί ἡμεῖς ουκ ἠδυ νήθημεν ἐκβαλεῖν αὐτό; Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς. Δία τὴν ἀπιςίαν ὑμῶν· ἀμ ὴν γάρ λέγω ὑμῖν, ἐαν ἔχητε πίςιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρεί τούτω. Μετάβηθι ἐντεῦθεν ἐκεῖ, καὶ μεταβήσεται· καὶ ουδὲν ἀδυνατήσει ὑμῖν. Τοῦτο δὲ τὸ γένος οὐκ ἐκπορεύεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηςείᾳ. Αναστρεφόμενων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησους. Μέλλει ὁ υἱὸς ἀνθρώπου παραδο

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΤΦΧΨΩ.

Text Arabis.

كُلُّ شَيْ أَقَابُهُ مِنْ حنسه حَتَّي ٱلْحديد
ٱلْحديد عَلَيْه بِٱ لمنْرد بِٱلْحديد يُفْلخ
ٱلْفلخ هُوَ رُمنْهُ ٱلشَّوُّ فَلَاحَةُ ٱلارْض ۞

Text Maleits.

برمول بكند ايت قرلال عالم كقد مماچ قران
دان تفسير ن اد كتاب دان فقه استميو
حكاية باكي دكتوويين ادثون ثكرجاثن
يتكال ثاكِ هاري مك بكند مماكى ثكين
ثنديت در ثد سرجان دان جبة دان سروال
دان كبى مك بكند ثون

Augustyn Romyn Maleits.

Tatkâ 'îtu bangonah 'ija 'îni dengan menantuw p nja parampuwan, dan pûangah deri pada pâdang p an Maw'âb: kârana teàh dedengarnja dâam pâdang Maw'âb, bahuwa sudah dekondjongkan
dl dj dz tſ nj dj ch ſj gh kh ts kh ʒ Hh Hh th g' p
DL TJ TS TL ʒ DJ HH NG DZ SJ CH TZ GH

Brevier Romyn Maleits op Garmond Corpus.

6 Tatkâa 'îtu bângonah 'ija 'îni dengan menantuw p nja parampuwan, dan pûangah deri pada pâdang p an Maw'âb: kârana teàh dedengarnja dâam pâdang Maw'âb, bahuwa sudah dekondjongkan Huwa 'âkan khawmnja, dengan memberij raw tij pada marika 'îtu.

hh kh kh ſj g th th p tz z tſ d l b k ch m n ng dz dz nj dj ſ f r p g gh
DJ SJ Ã A DL D TH È CH GH KH L HH N R Û TZ W TS TL DZ

Paragon Hebreeuws.

עורי ירושלי עורי כל בגדי תפארתך
לבשי עורי ציון מעזך לבשי מן עפרך
התנערי קומי ירושלים קומי שביה בת
ציון קומי נתקי מוסרי צוארך אורי מחר
כי בא אורך: שממות כל ישר אל פצחו
פצחי יחדו ורננו כי ניחם הר ציון יחוה

Paragon Hebreeuws met Punten.

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים הֵן הָאָדָם הָיָה
כְּאַחַד מִמֶּנּוּ לָדַעַת טוֹב וָרָע וְעַתָּה יְפֶן
יִשְׁלַח יָדוֹ וְלָקַח גַּם מֵעֵץ הַחַיִּים וְאָכַל וְחַי
לְעֹלָם: וַיְשַׁלְּחֵהוּ יְהוָה אֱלֹהִים מִגַּן עֵדֶן
לַעֲבֹד אֶת־הָאֲדָמָה אֲשֶׁר לֻקַּח מִשָּׁם
וַיְגָרֶשׁ אֶת־הָאָדָם וַיַּשְׁכֵּן מִקֶּדֶם לְגַן־עֵ

Auguſtyn Rabbinis.

לל מחסבת מעלת עיונו טעמה מלחכת סמיס וחרן גס מלחכיו עוסי
רגונו לחסר עתקו גס גדרו חיל בכעלות הסכלתס הכי נכבדת · הגה הגס
גדורי כח עוסי דברו בהגיעם הגופים היקריס לו בלבתס תגה ותגה
בסלימותו סל מקוס · והגלגליס לחסר נסח לבס לחתס בחכמה לחסוד
מחסבת בעיון על דעת סלעיס וכן רביס · הלח גס הס עוסי מלחמה דרך
גלגולס לרגון קונס · לס כן למה זה יעמוד ברסוק הלים הגלבב בני
החנוסי בכלל ובישוד יעליס לבלתי נתון הורע הסלמית לעומתו בעיון ובמע

Text Hebreeuws. No. 1.

יהוה עד מתי עשנת בתפלת ישראל עמך׳ אל נא
השבט רשעים נח על גורל צדיקים אל בעול בצר
להם המה ישלחו ידיהם׃ אל תתן כרוב מובתך
ילחת נפש עייך׳ תבוא תבוא לפניך אנקת כלי תמו
תה כי נחשבנו עם רפאים שאול תחזה יורדים׃ אל
תשכח לנצח יהוה למה תישן עורה הקיצה עוררה גב
ורתך הלכה לנו לישועה האירה פניך לנו שובה תהר
שביתנו׃

Text Hebreeuws met Punten. No. 1.

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֵת הַשָּׁמַיִם וְאֵת הָאָרֶץ׃
וְהָאָרֶץ הָיְתָה תֹהוּ וָבֹהוּ וְחֹשֶׁךְ עַל־פְּנֵי תְהוֹם וְרוּחַ
אֱלֹהִים מְרַחֶפֶת עַל־פְּנֵי הַמָּיִם׃ וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי
אוֹר וַיְהִי־אוֹר׃ וַיַּרְא אֱלֹהִים אֶת־הָאוֹר כִּי־טוֹב וַי
בְדֵּל אֱלֹהִים בֵּין הָאוֹר וּבֵין הַחֹשֶׁךְ׃ וַיִּקְרָא אֱלֹהִים
לָאוֹר יוֹם וְלַחֹשֶׁךְ קָרָא לָיְלָה וַיְהִי־עֶרֶב וַיְהִי־בֹקֶר יוֹם
אֶחָד׃

Mediaan Rabbinis Hoogduyts.

דמט גיבין דמ׳ קענ״ן ׃ ד׳ דמ׳ המט גיגענטן דמ׳ ניקו״ן ׃ דמ׳ המט
גיקו״פ דמ׳ פ״עטרו״ן ׃ מוק זוויש טיזוג פ״עטג ׃ מין ניקו״ן ׃ קמק
מוזיר ניבר הפק גמט ׃ מוק טעפ״ט דען אלמך האוה ׃ דער דמ׳ המט
גיטעפ״ט דען טוחט ׃ דיעק המט גיטעפ״ח דען מקמן ׃ ד׳ ער המט
גיטרוקן דמ׳ ׃׃טרו״ן ׃ ד׳ דמ׳ המט פֿר ענטט דמ׳ פ״יאורו״ן ׃ ד׳ דמ׳
המט פֿר ברענט דמ׳ טטעקו״ן ׃ ד׳ דמ׳ המט גיזו״מגן דמ׳ היגט״ן ׃ ד׳
דמ׳ המט גביטן ׃ דמ׳ קענ״ן ׃ ד׳ דמ׳ המט גיגענטן דמ׳ ניקו״ן ׃ ד׳ דמ׳
המט גיגענטן ניקו״ן ׃ ד׳ דמ׳ המט גיקו״פ דמ׳ פ״עטרו״ן ׃ מוק זוויש
טיזוג פ״עטג ׃ מין ניקו״ן מין ניקו״ן ׃

Text Hebreeuws No. 2.

אנה שובי השולמיה שובי שובי אלי ומשכיני אחרך נרוצה
לריח שמניך כולך יפה רעיתי אין מום בך לבבתיני באח
מעיניך באחד ענק מצוארונך יונתי שבחגוי הסלע מראך
הראיני נא כי מראך נאוה והשמי עיני קולך כי ערב א חות
תשקיני נשיקות פיך כי מובים דודיך מובים מיין ריח שלמ
יך מכל בשמים : כלתי שימיני נא על לבך כחותם וכח
ותם על זרוע כי עזה כמות האהבה קנאה קשה כשאול

Text Hebreeuws met Punten No. 2.

אֵלֶּה תּוֹלְדוֹת הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ בְּהִבָּרְאָם בְּיוֹם עֲשׂוֹת יְהוָה
אֱלֹהִים אֶרֶץ וְשָׁמָיִם : וְכֹל׳ שִׂיחַ הַשָּׂדֶה טֶרֶם יִהְיֶה בָּאָ
רֶץ וְכָל־עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה טֶרֶם יִצְמָח כִּי לֹא הִמְטִיר יְהוָה אֱל
הִים עַל־הָאָרֶץ וְאָדָם אַיִן לַעֲבֹד אֶת־הָאֲדָמָה : וְאֵר יַעֲלֶה
מִן־הָאָרֶץ וְהִשְׁקָה אֶת־כָּל־פְּנֵי הָאֲדָמָה : וַיִּצֶר יְהוָה אֱל
הִים אֶת־הָאָדָם עָפָר מִן־הָאֲדָמָה וַיִּפַּח בְּאַפָּיו נִשְׁמַת חַ
דְתוֹפֶת דראאט לְפְרוּם אה וויסתפ : סלייא אטורגאת

Garmond Rabbinis.

לעצניך נפעלות הסכלות עצמו המעולה שנכעולת הסכליות . ואה רחצית לו לא
רק לל מחצנת מעלת עיונו טעשה שלחכת סמים ורחן . גם מלחכיו עושי רצונו
חשר עתקו גם גדרו חיל נפעלות הסכלתם הכי נכנדת . הנה הגם גנורי כח עו
שו דנרג נהכיעם הגופים היקרים לו נלכתם תנה ואנה נשליחותו של מקום .
והגלגלים חשר נשך לגם קותם נחכמה לחשוב מחצנת נעיון על דעת שלמים וכן
כנים . הלא גם הם עושי מלחכה דרך גלגולם לרצון קונם . אם כן למה זה יעמוד
נרחוק החים הכלנד כי התגושי נכלל ויחוד יעלים לנלתי נתון סורש הסלמות
לעצמו נעיון ונמעשה הן החדם היה נל ספק כאחד מהם . לדעת עוד נמין ונמ
עשה חסם כי לא תהי תכפרתו שלימה מנעדיהם . אך לא לאחם דרכו להניב גנ
ולות מעשים כחושים ממרחק עיני חשר ירחה . רק כחשר יסית עליו נעל התו

Paragon Romyn.

Lors qu'Aspaſie étoit concubine d'Artaxerxès. On ne ſauroit lui donner moins de vingt ans à la mort de Cyrus: elle avoit donc ſoixante - quinze ans lors qu'un nouveau Roi la demande comme une grace particuliere. z'ARUV

ABCDEFGHIJKLMNOP
QRSTUVWXYZÆ.

Paragon Curſijf.

Aspaſia, qui eſtoit fort âgée, & toutesfois très-belle, qui avoit eſté putain de ſon feu frere. Darius ſon fils en devint ſi fort amoureux, tant elle eſtoit belle nonobſtânt l'âge, qu'il

ÆABCDEFGHIKLNOP
QRSTVWXYZUJ
1234567890

Kleine Text Romyn.

Le Pape envoia des Députez au Duc de Baviere, & lui écrivit que ſon intention étoit que ſi Virgile étoit Prêtre, on le dégradât du Sacerdoce, & qu'on l'envoiât á Rome pour y &c ;:?!(§¶†]

ABCDEFGHILMNOPQRTW XYZÆJU ABCDEFGHIKLNOPQ RSTVWXYZUJÆ 1234567890

Kleine Text Curſyf.

Nam mihi ſane diteſcendi opportunitates præclares reſpublica bene geſta præbuit, quum alias ſaepe, tum vero maxime ante hoc quadriennium, quando in Samnites, Lucanos, Bruttiosque conſul cum & ct ? ? ! ! ſſ

ABDEFGHIKLMNOPQRS VWXYZ ÆUJ

Kleine Auguſtyn Romyn.

Le traître dont parle Suger étoit un homme que le Roi d'Angleterre avoit comblé de bienfaits, & qui ne laiſſa pas de s'engager dans une conſpiration contre ſon maître; il en fut quitte pour ſon ſexe & pour ſes yeux, & n'en fut point pendu ainſi qu'il le méritoit. Ç Ã ¶§ ỳ

ÆBCDEFGHIJLMNOPQRSTUV WXYZ 1234567890 ſ ſ ſ

Kleine Auguſtyn Curſyf.

Et que cela fût jugé indigne de la gravité & de la Majeſté d'un Roy: d'autant plus que la choſe ſe faiſoit publiquement & devant un grand monde. L'action de Céſar, accompagnée de toutes ces circonſtances, n'est pas plus favorable que celle des François qui eut très-peu de ſpectateurs: ffi ſſi

ABDFGHILMNOPQRSTVWX
YZÆUJ & ct ā ē ī ō ñ m̃

Kleine Mediaan Romyn.

Quæ omnia, & quod deinceps adjecturus ſum, variis ab auctoribus tradita, conquiri exponique non inconveniens nec inutile judicavi: quo virorum, quibus fulta res Romana per duriſſimos caſus ad imperii gloriaeque incomparabilem magnitudinem pervenit,

ABCDEFGHILMNOPRSTVWXYZ
JUÆ 1234567890 ℞?ỳ†*ſtœſt&ct
[ABCDEFGHIKLMNOPQSTVWXYZJUÆ)

Kleine Mediaan Curſyf.

Quare cum iſta paupertate mea, & aliis opulentiſſimis hominibus, & te quoque ipſo me copioſiorem eſſe judicio. Nam ego tantum habeo, ut plus non deſiderem: tu, niſi Epirum & cetera, quae tenes, poſſidens in opem te eſſe crederes, in Italiam trajeciſſes? Sed pulchram facultatem beneficia hominibus dandi praeſtat opulentia: ego per inopiam ſubvenire queo nemini. m̃ ũ

ABCDEFGHILMNOPQRSTVWXYZ
*ÆJU ſb & ct æ œ ſſ ffi. ſſi ffi ę ç [ ] ? ; ; ! ! * : **

Auguſtyn Duyts.

Ende een ſeker man / die kreupel was van ſijns moeders lijve / wiert gedragen: welcken sy dagelicks ſetteden aen de deure des Tempels / genaemt de Schoone / om een aelmoeſſe te begeeren / van de gene die in den Tempel gingen. Welcke Petrum ende Joannem ſiende / als sy in den Tempel ſouden ingaen / badt dat hy een aelmoeſſe mochte ontfangen. Ende Petrus ſterck op hem ſiende / met Joanne / ſeyde / Siet op ons. Ende hy hielt [de oogen] op haer / verwachtende dat hy yet van haer ſoude ontfangen. Ende Petrus ſeyde / Silver

A B C D E F G H I k L M N O
P Q R S C U V W X Y Z : ff ſi ſt

Mediaan Duyts.

1 In den beginne ſchiep Godt den hemel / ende de aerde. 2 De aerde nu was woeſt ende ledigh / ende duyſterniſſe was op den afgront: ende de Geeſt Godts ſweefde op de wateren. 3 Ende Godt ſeyde: Daer sy Licht: ende daer wert Licht. 4 Ende Godt ſagh het Licht / dat het goet was: ende Godt maeckte ſcheydinge tuſſchen het Licht / ende tuſſchen de Duyſterniſſe. 5 Ende Godt noemde het Licht Dagh / ende de Duyſterniſſe noemde hy Nacht: Doe was het avont geweeſt / ende het was morgen geweeſt / de eerſte Dagh.

A B C D E F G H I k L M N O P Q R S C
U V W X Y Z & 1 1/16 2 1/8 3 1/4 4 1/2 5 3/4 6 5/8 7 3/8 8 9/16 9 7/16 0 ' =.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r ꝛ ſ s t u v w x y z.

Deſcendiaan Duits.

1 Daer na ſpraak de HEERE tot Moſe/zeggende:
2 Siet / ick hebbe met name geroepen Bezaleël/ den ſone Uri / des ſoons Hur / van den ſtamme Juda.
3 Ende ick hebbe hem vervult met den Geeſt Godes / met wijſheyt / ende met verſtant / ende met wetenſchap / namentlick in alle hantwerck.
4 Om te bedencken alle vernuftigen arbeyt : te wercken in gout / ende in ſilver / ende in koper.
5 Ende in konſtige ſteenſnijdinge / om te werckē in alle hantwerck.
6 Ende ick / ſiet / ick hebbe hem bygevoeght Aholiab den ſone Ahiſamach van den ſtamme Dan / ende in't herte eens gegelicken die wijs van herten is / hebbe ick wijſheyt gegeven : ende ſy ſullen maken al wat ick u geboden hebbe.

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTVU
WXYZ 1234567890 ſſſſſſſſſ □ †*○;:-=

Garmond Duyts.

Als Themiſtocles uyt Athenen / en daar na uyt geheel Griekenland gebannen zynde / tot den Koning van Perzen gekomen was / is hy van hem zeer ryk gemaakt gewozden. Daar na de heerlyke gaven / waar meede hy van den Koning vereert was gewozden / inſtende / zeyde hy / o! kinderen wy zouden verlooren zyn / indien wy niet verlooren hadden geweeſt. abcdefghijklmnopqrzſtuvwxyz
ABCDEFGHIKLMNOPQRSTVUWX
YZ ſſſſſſſſſſ=-/;::[]()†!*

Brevier Duyts.

En als hy na Macedonien geſonden hadde twee van de gene / die hem dienden / [namelyk] Timotheum en Eraſtum / bleef hy ſelve eenen tyt [langh] in Aſien. Maar op dien tyt ontſtont daar geen kleyne beroerte van wegen den wegh des Heeren. Want een met name Demetrius / een ſilverſmit / die kleyne ſilvere tempelen van Diana maakte / bzacht dien van die konſte geen kleyn gewin toe. Welke hy t'ſamen vergadert hebbende / met de handwerkers dan diergelyke dingen / ſeyde hy / Mannen / gy weet / dat wy uyt dit gewin onſe welvaart hebben: Ende gy ſiet ende hoozt / dat deſe Paulus veel volks niet alleen van Epheſen / maar ook byna van geheel Aſien overredet en afgekeert heeft / ſeggende / dat het geen Goden zyn / die met handen gemaakt wozden.

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTVUWXYZ

COLLONEL DUYTS.

Ende den volgenden dagh wiert hy van haer gezien daer sy wochten/ ende hy dzonghse tot dzede/ seggende/ Mannen/ gy zijt dzoeders: waerom doet gy mallanderen ongelijck? Ende die sijnen naesten ongelijk dede/ verstiet hem/ seggende: Wie heeft u tot een Overste ende Rechter over ons gestelt? Wilt gy my [oock] omdzengen/ gelijckerwijs gy gisteren den Egyptenaer omgedzacht hebt? Ende Moses vluchtte op dat woozt/ ende wiert een dzeemdelingh in het land Madiam/ daer hy twee sonen gewan. Ende als veertigh jaren verbuit waren/ verscheen hem de Engel des Heeren in de woestijne des bergs Sina in een vlammig vyer des doornbosch.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V X Y Z

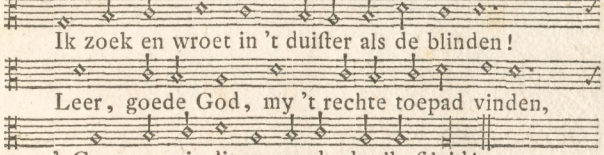
PAREL DUITS.

Halelu-Ja. Aleph. Ick sal den HEERE loven van gantscher herten: Beth. in den raet ende vergaderinge der oprechten. 2 Gimel. De wercken des HEEREN zijn groot: Daleth. sy worden gesocht van alle dieder lust in hebben. 3 He. Sijn doen is majesteyt ende heerlickheyt: Vau. ende sijne gerechtigheyt bestaet in der eeuwigheyt. 4. Zain. Hy heeft sijnen wonderen een gedachtenisse gemaeckt: Cheth. de HEERE is genadigh ende barmhertigh. 5 Thet. Hy heeft den genen die hem vreesen/ spijse gegeven: Jod. Hy gedenckt in der eeuwigheyt aen sijn verbont. 6 Caph. Hy heeft de kracht sijner wercken sijnen volcke bekent gemaeckt: Lamed. Hen gebende de erve der Heydenen. 7 Mem. De wercken sijner handen zijn waerheyt ende Oordeel: Nun. alle sijne bebeelen zijn getzouwe. 8 Samech. Sy zijn ondersteunt voor altoos [en] in eeuwigheyt. Ain. zijnde gedaen in waerheyt ende oprechtigheyt. 9 Pe. Hy heeft sijnen volcke verlossinge gesonden: Tsade. Hy heeft sijn verbont in eeuwigheyt geboden: Koph. sijn name is heyligh ende vreestick? 10 Resch. De vreese des HEEREN is het beginsel der Wijsheyt: Schin. alle diese doen/ hebben goet verstant: Thau. sijn lof bestaet tot in der eeuwigheyt.

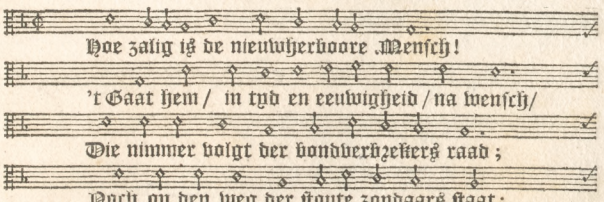
Psalm Cxj. A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V X Y Z

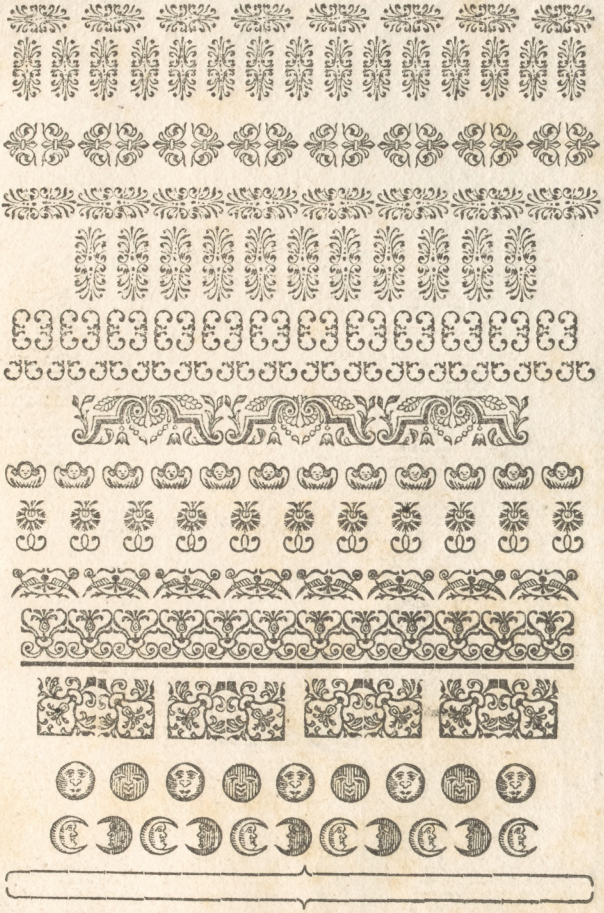
Gesneden door J. M. Fleischmann. 1733.

Mediaan Nooten.



Descendiaan Nooten.





NB. *Cette* NOUVELLE FONDERIE *s'augmente & se perfectionne de plus en plus: Plusieurs Assortiments, Caracteres des Medicins, Caracteres pour l'Almanac, Chiffres Rayés & demi Chiffres, des Lignes pour toute sortes & Noeuds, comme aussi autre sortes des Fleurons sont deja prêts & nouvellement gravées, qui ne se trouvent pas encore exprimées dans cette Epreuve, laquelle nous r'imprimerons dans peu plus complette, pour faire voir aux Imprimeurs plusieurs belles sortes des Caracteres nouveaux.*

ST BRIDE FOUNDATION
WILLIAM
BLADES
LIBRARY
1891